

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 8 (1900)
Heft: 5

Artikel: Les routes romaines en Suisse : III, IV
Autor: Maillefer, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-9886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

LES ROUTES ROMAINES EN SUISSE

III

DE LAUSANNE ET AVENCHES A BESANÇON. VOIES TRANSVERSALES

Nous avons étudié dans nos précédents articles les grandes artères Penninus-Avenches, et Penninus-Genève. La troisième grande route se détachait du tronçon Vevey-Genève à *Lousonna* (Lausanne), se dirigeait sur *Urba* (Orbe), franchissait le Jura par le col de Jougne et arrivait à Besançon, mettant ainsi en communication les deux versants du Jura, et la Séquanais avec l'Italie. De Lausanne, la route passait par Crisier, Vufflens-la-Ville, Penthaz, Daillens et Lussery. Une pierre milliaire sans inscription a été trouvée à Vufflens, une autre à Penthaz. Cette dernière est en marbre blanc. Au dire d'auteurs anciens on y pouvait voir autrefois des restes d'inscription, qui ont aujourd'hui complètement disparu. De Lussery, la route passait à Entreroches. On a trouvé ici un milliaire indiquant une distance de XLI mille pas à partir d'Avenches et dédié « A l'Empereur César Trajan Hadrien, Auguste, souverain pontife, revêtu de la puissance tribunice, consul pour la troisième fois, père de la patrie¹ ». La distance de 41 mille pas est un peu supérieure à la distance réelle.

D'Entreroches à Orny, la route est désignée sous le nom de chemin de la Reine Berthe. « Sa largeur, dit Bonstetten,

¹ Mommsen, 331. IMP-CAES. TRAIANO-HADRIANO-AVG. P. M. TRIB-POT. COS. III. P. P-AVENTICVM-M. P. XXXXI (Musée de Lausanne).

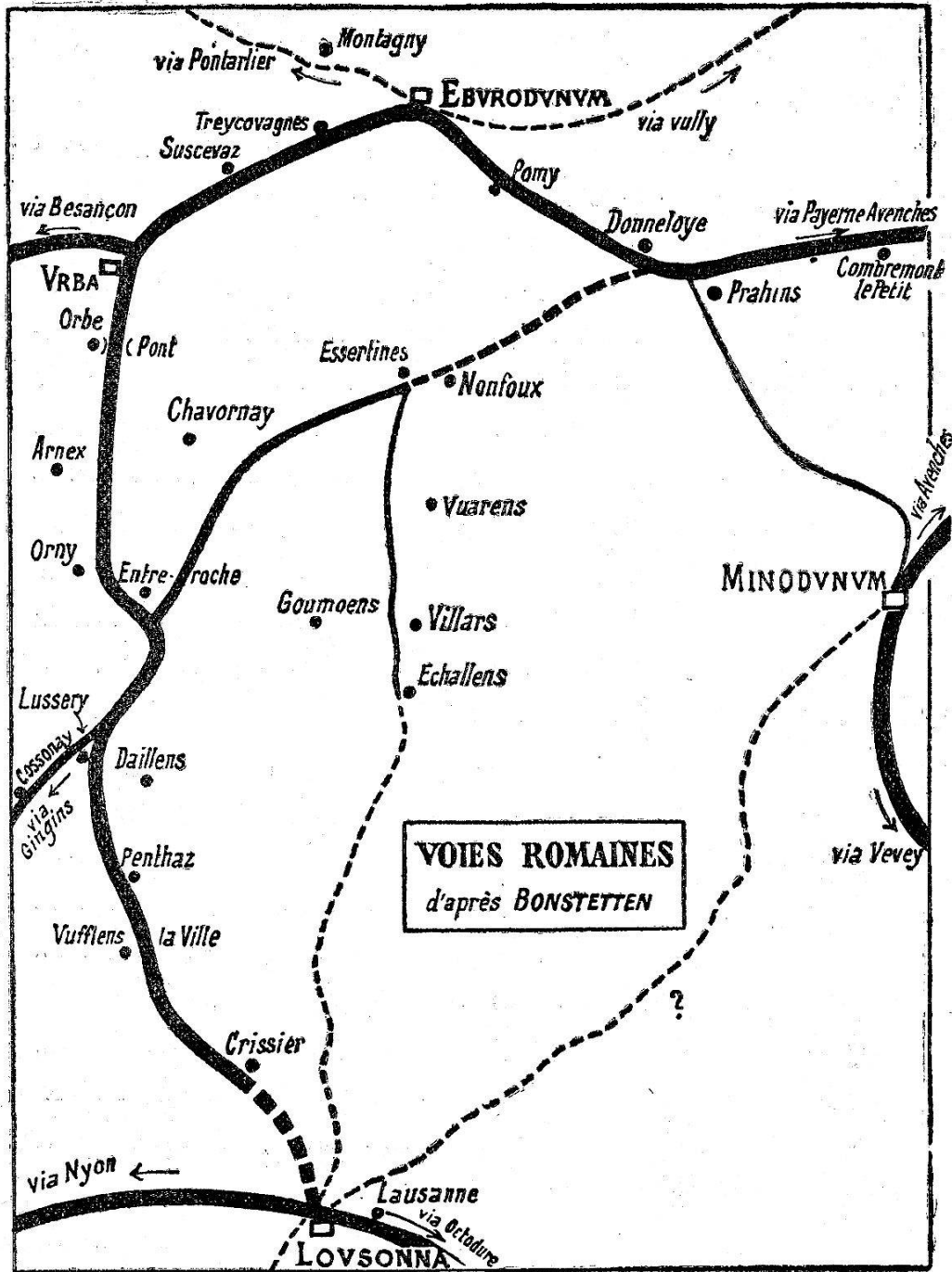
est de 2,30 à 3 mètres; il est macadamisé à deux mètres de profondeur et fait le désespoir des agriculteurs dont il traverse les champs. » La route passait ensuite au-dessous du plateau d'Arnex, puis aux Granges d'Orbe; ici elle franchissait l'Orbe sur un pont dont les traces ont aujourd'hui disparu, mais dont on voyait encore quelques vestiges au commencement du siècle, puis elle arrivait à *Urba*, Orbe. C'était un *vicus* aussi, c'est-à-dire une bourgade, situé vers la ferme actuelle de Bosséaz.

On n'est pas encore fixé aujourd'hui sur les dimensions et l'importance de l'*Urba* romaine. L'absence d'inscriptions et l'étendue restreinte de ses ruines n'indiquent pas un établissement considérable; mais la position géographique d'Orbe, au pied du passage le plus fréquenté du Jura, au point de jonction de la route Lausanne-Besançon et Avenches-Besançon (voir plus bas) impliquerait une station plus importante. A défaut d'inscriptions, les magnifiques mosaïques d'Orbe constituent un monument important de l'antiquité romaine en Helvétie.

D'*Urba*, la route remontait la vallée, passant plus près de la montagne que la route actuelle d'Orbe à Lignerolles. On en a trouvé un fragment au S.-E. du village, ainsi que quelques monnaies et un fragment d'urne cinéraire en verre.

La route passait à Ballaigues et de là suivait à peu près la même direction que l'ancienne route de Jougne. Les fragments qui subsistent à Ballaigues sont connus de la plupart des archéologues; je ne les ai cependant trouvés mentionnés dans aucun ouvrage d'antiquités. Ils sont bien visibles cependant et faciles à reconnaître. Il faut pour cela quitter la grande route devant la cure du village. On suit le chemin vicinal qui débouche à l'est de la cure et on arrive en moins de cinq minutes dans la forêt. Non loin de la lisière de celle-ci on trouve la voie romaine qui coupe obliquement le bois. En deux ou trois endroits

des fouilles sommaires ont mis à nu la surface de la voie. Les traces des ornières sont profondément creusées dans la pierre. En quelques endroits elles sont si profondes que la roue roulait sur l'essieu. Sur un point donné on remarque une bifurcation, une voie d'évitement peut-être, ou un embranchement menant à un relais, à un abri ou à quelque autre construction.



La voie romaine croise ensuite l'ancienne grande route et la suit parallèlement sur un assez long parcours. On n'a pas à ma connaissance, trouvé des monnaies ou d'autres restes. Des fouilles méthodiques n'ont pas été entreprises ; il en vaudrait cependant la peine. On mettrait à nu, je n'en doute pas, un tronçon bien plus considérable de la voie antique, et peut-être ferait-on, près de la bifurcation signalée, d'autres découvertes.

La route d'Avenches à Vesontio (Besançon) est mentionnée dans la Table, non dans l'Itinéraire. D'Avenches on pouvait suivre la route de Vevey jusqu'à Payerne. De là, la route passait près des localités actuelles de Fétigny, Menières, Combremont-le-Petit, Donneloye, Pomy pour arriver à Eburodunum (Yverdon). Une autre route allait d'Avenches rejoindre à Salavaux une route qui longeait le Vully et remontait la petite Glane, puis de Montet gagnait Yverdon par une ligne plus directe. Des restes de cette route ont été trouvés à un kilomètre au sud de Sassel et entre Prahins et Donneloye, les noms de « champ de l'Etraz » (entre Fétigny et Sassel et près de Pomy) de « chemin ferré » et aussi de « chemin de la Reine Berthe » en marquent le passage. On a trouvé des antiquités romaines en plusieurs endroits sur le parcours de ces deux voies : des tuiles romaines à Menières, des fragments d'albâtre à Pomy.

Le tronçon Yverdon-Orbe, ou pour mieux dire Eburodunum-Urba, par Treycovagnes et Suscévaz, possédait le milliaire de Treycovagnes, dédié « A l'Empereur César L. Septime Sévère, Pieux, Pertinax, Auguste, Arabique et Adiabénique, Parthique très grand, père de la patrie, consu, — et à l'Empereur César Marc Aurèle Antonin, Pieux, Heureux... Consul — et à L. Septime Geta, César — XXI lieues d'Avenches ¹ » (202-205).

¹ Mommsen 333. IMP. CAES-L. SEPT. SEVERO. PIO-PERTI. AVG. ARAB. A...-PARTHIC. MAX. P. P. C...-ET IMP. CAES. M. AVR...-ANTONINO. PIO. FEL...-COS. ET. L. SEPT. GE...-CAES AVENTIC. LEVG-XXI.

Y avait-il un tracé plus court d'Yverdon à Pontarlier, en passant par la gorge de Covatannaz et Ste-Croix? Si oui, il faudrait rapporter à ce tronçon le milliaire découvert à Montagny en 1862 par M. L. RoCHAT et transporté ensuite à Yverdon. Il indique que « l'Empereur César Marc-Aurèle-Antonin (Caracalla) Pieux, Heureux, Auguste, Parthique très grand, Britannique très grand, souverain Pontife, revêtu pour la seizième fois de la puissance tribunice, imperator pour la deuxième fois, consul pour la troisième fois, proconsul, très puissant, très heureux, Prince pacificateur du monde a restauré les routes et ponts dégradés par le temps ¹ » (213).

La découverte de ce milliaire semble confirmer l'opinion qu'il existait une route directe reliant Yverdon à Pontarlier par Ste-Croix. Mais les pierres milliaires ont souvent fait d'assez longs voyages de l'endroit où elles se trouvaient au temps des Romains jusqu'à celui où les modernes les ont découvertes. Il ne semble pas que l'importance du trafic entre Avenches et Besançon ait motivé l'existence d'une ligne directe Yverdon-Pontarlier. La construction en aurait été fort coûteuse et aurait rencontré des difficultés techniques considérables. De plus le trajet à travers les hauts plateaux de Ste-Croix et de l'Auberson aurait été difficile ou impossible pendant une bonne partie de l'année.

Si l'on abandonnait l'hypothèse d'une grande route directe d'Yverdon à Pontarlier, il faudrait rapporter le milliaire de Montagny à la section Yverdon-Orbe.

Outre ces voies de grande communication, d'autres routes, que l'on pourrait appeler de seconde classe, sillonnaient le plateau suisse. La plus importante dont il a été question ²

¹ IMP CAES M AVR ANTONI-NVS PIVS FELIX AVG Parthicus-MAX BRITANNICUS MAX PONT-MAX TRIB POT XVI IMP II COS III-PROCOS FORT FELICI SSIMUS-PR PAC ORB VIAS ET PONT vetustate-CC llapsos RESTITVIT. *Indicateur* 1862, p. 33. Supplément aux I. C. H., n° 51.

² Voir page 46.

allait du sud-ouest au nord-est depuis Gex par Gingins, Begnins, Aubonne, Lavigny, Cottens, Grancy, Senarclens, Cossonay, Lussery. Ici elle croisait la route Lausanne-Besançon, puis allait rejoindre près de Prahins la section Payerne-Yverdon. On peut y rapporter, comme nous l'avons dit, les milliaires de Vich et de St-Livres; à la section Lussery-Prahins se rapporte le milliaire de Chavornay: « A l'Empereur César L. Septime Sévère, Pieux, Pertinax, Auguste, Arabique, Adiabénique Parthique très grand, père de la patrie, consul pour la troisième fois et à l'Empereur César M. Aurèle-Antonin (Caracalla) pieux, XXIII... d'Avenches ¹ » (202-205).

Une autre voie longeait le pied du Jura proprement dit, de St-Cergues à Bière, Cuarnens, Romainmôtier pour rejoindre à Lignerolles la route Lausanne-Besançon. On pourrait l'appeler route de troisième classe.

Ainsi, en résumé, l'espace compris entre le Léman et le Jura était parcouru par trois routes, dont la première suivait le bord du lac, la seconde la chaîne des collines de la Côte, et la troisième le pied du Jura. D'abord parallèles et assez rapprochées, elles s'écartaient ensuite, la première pour atteindre Lausanne, la seconde Avenches et la troisième les bords du lac de Neuchâtel.

On a retrouvé au-delà d'Echallens, entre Goumoëns et Villars et à une certaine distance de Vuarrens des restes de route romaine. D'où l'on pourrait conclure à une voie directe de Lausanne à Echallens, rejoignant la route d'Avenches à Essertines et abrégeant ainsi de quelques kilomètres le trajet Lausanne-Avenches. La contrée devait être assez habitée pour nécessiter l'existence d'une route. Il y avait peut-être aussi une route plus directe entre Lausanne et Moudon par le Jorat, ainsi qu'un raccourci entre Cully e

¹ Mommsen 334. IMP. CAES. L. SEP-TIMO SEVER PIO PERTI-NACI AVG ARABICO-ADIABENICO PARTHI-CO MAXIM PP COS. III-ET IMP CAES M. AV-..... TONINO PIO-... AVENTIC. XXIII. (Musée de Lausanne.)

Bromagus. C'est à l'un de ces trois tronçons qu'il faut rapporter le milliaire de Paudex¹ : « A l'Empereur César Titus Aelius Antonin (Antonin le Pieux), Auguste, Pieux, souverain Pontife, revêtu de la puissance tribunice, consul pour la troisième fois, père de la patrie, — XXXVIII mille pas d'Avenches. » (140-144)

Enfin une route reliait Moudon à Yverdon, passant par Bussy, Thierrens et rejoignant à Prahins et Donneloye les routes déjà décrites.

IV

D'AVENCHES AU RHIN

Aventicum était reliée à Augusta, la capitale des Rauriques, et à Vindonissa, le quartier général de la légion préposée à la garde du haut Rhin. La route passait près des localités actuelles de Montilier, Chiètres et Freschels, dans le canton de Fribourg, où la chaussée traversant le marais est encore visible et connue sous le nom de Heidenweg ou chemin des païens, puis par Kallnach, Kappelen, elle arrivait à *Petinasca*. C'était un vicus de quelque importance, que les travaux de l'association *pro Petinasca* feront mieux connaître. De là par le Büttenberg et Altreu à Salodurum (Soleure). De Soleure un embranchement gagnait Augusta par le Grand Hauenstein, l'autre atteignait la place forte de *Vindonissa*, et le vicus d'*Aquæ* (Baden) station de bains déjà renommée, De Vindonissa, la route gagnait les bords du Rhin et passait le fleuve à *Tenedo* (Zurzach), appelé aussi *Forum Claudii*.

Il y avait à Tenedo un vicus important, dont on a trouvé de nombreux restes. On y a trouvé également les restes de quatre ponts construits à des époques différentes. Le pont supérieur se trouvait entre Zurzach et Reckingen, à dix

¹ Mommsen 332. IMP-CAES T AELIO-ANTONIN AVG-PIO P. M. TRIB POT-COS III PP-AVENT MP-XXXV (Musée de Lausanne).

minutes en amont de Sidelen ¹. On en voyait encore quelques vestiges au commencement du siècle ; ils ont aujourd'hui complètement disparu. Le pont inférieur, dont les restes se voyaient encore à la fin du siècle passé, était à l'endroit appelé aujourd'hui Tränke. Les deux ponts principaux se trouvaient entre les deux précédents près des endroits nommés Burg et Sidelen. Il y eut d'abord un pont de pierre, à quatre arches probablement. Puis, après la destruction de celui-ci, un pont de bois supporté par des pilotis. « En 1580, pendant le Carnaval, dit le chroniqueur zurichois Caspar Schwertter, alors que les eaux étaient très basses, quelques jeunes gens de Zurzach ont arraché 7 piliers de bois de 9 à 10 pieds de long. Quelques piliers étaient munis d'un sabot de fer. On pouvait encore fendre le bois, à ce que j'ai vu. » ²

La tête du pont était défendue par deux fortins, *castella*, à Burg et à Sidelen, dont on a retrouvé quelques murailles. Entre les deux *castella* passait la route.

Nous avons constaté déjà que les routes, dans la Suisse orientale, étaient construites plus simplement que dans la Suisse occidentale. Les milliaires deviennent moins nombreux. A partir de Baden, ils manquent tout à fait. Il faut rapporter à la route Salodurum-Aquæ les quatre seuls milliaires retrouvés dans la Suisse allemande. Le premier indique que « l'Empereur César Marc Aurèle Antonin (Caracalla), Pieux, Heureux, Auguste, Germanique très grand, Britannique très grand, souverain pontife, revêtu pour la XVI^e fois de la puissance tribunice, imperator pour la seconde fois, consul pour la troisième fois, proconsul, prince de la jeunesse, très grand et très invincible... pacificateur du monde, a restauré les ponts et routes dégradés par le temps. D'Avenches XXVI

¹ Ferd. Keller. *Die Roemischen Ansiedelungen in der Ostschweitz. Mittheilungen* XII, 7, p. 302-311.

² Ibid. 308.

(lieues) ¹. Ce milliaire, presque identique à celui de St-Prex, de la même date et du même empereur, indique une réfection générale des routes helvétiques en l'année 213.

Un autre milliaire, de Soleure également, porte la mention XX VIII, le reste en est effacé ². Le troisième a été trouvé à Baden; il est dédié à « l'Empereur César, fils du divin Nerva, à Nerva Trajan (Trajan) Auguste, Germanique, souverain pontife, revêtu de la puissance tribunice, consul pour la seconde fois, père de la patrie, consul désigné pour la troisième fois. LXXXV mille pas ³ (99). »

Le quatrième milliaire vient aussi des environs de Baden : « A l'Empereur César M. Claudius Tacitus (Tacite), invincible Auguste, souverain pontife, revêtu de la puissance tribunice, consul, proconsul. LVI lieues d'Avenches ⁴ (275-276). »

Augusta Raurica était reliée à Mayence, la capitale militaire de la *Germania superior*, par une route qui faisait suite à la grande voie St-Bernard-Avenches-Augusta. Pour établir une communication rapide et sûre entre l'armée du Rhin et celle du Danube, une grande route reliait Augusta Rauricorum à Augusta Vindelicorum (Augsbourg), traversant tout le nord de l'Helvétie. La légion cantonnée à Vindonissa avait à assurer les communications entre les deux armées. Pour cela une série de postes militaires étaient échelonnés le long de la route, occupant de petites forteresses, *castella*, dont quelques vestiges ont subsisté jusqu'à nos jours.

¹ Mommsen, 335. IMP CAES M AVR AN - TONINVS PIVS FEL A - VG PARTH MAX BRIT - MAX PONT MAX TRIB - POT XVI IMP II COS III - PROCOS PRINC INVENT- FORTISSIMVS INVICTISSIM-VSQ M.. N... F - PACATOR ORB VIAS ET - PONT VETVSTATE COL - LAPS RESTITVIT - AVENT - XXVI. (Hôtel de Ville, Soleure).

² Mommsen, 336.

³ Mommsen, 330. IMP. CAESARI-DIVI. NERVAE. F- NERVAE, TRAIA-NO. AVG. GERM- PONT. MAX. TRIB-POT. COS. II. P. P. DES- III. M. P. LXXXV. (Bibliothèque de Zurich).

⁴ Mommsen, 337. IMP. C. M- CL. TACITO- INVIC AVG - P M TP COS- PROCOS- AV L LVI.

D'Augusta la route passait le Bötzing et arrivait à Vin-
donissa puis à Aquæ. De là à Kloten (Claudia) où les restes
d'établissements romains subsistent encore. Une inscription y
a été retrouvée dont l'authenticité ne fait aujourd'hui aucun
doute. Elle appartenait sans doute à un temple et est dédiée
« au génie du canton des Tigorins par Graccius Paternus et
par son épouse Scribonia Lucana »¹. De Kloten la route
arrivait à Vitudurum (Ober-Winterthur) où se trouvait un
castellum avec une *mansio* (gîte). Le *castellum* était cons-
truit au bas du Lindenbergr, protégé de trois côtés par la
pente de la colline et particulièrement fortifié du côté du
nord. C'est au nord que passait la route et que se trouvait la
porte d'entrée. Au-dessus, une inscription rappelait la réfec-
tion du mur d'enceinte en 294, sous Dioclétien². La station
suivante était *ad Fines* (Pfyng) où subsistent les restes de
l'enceinte fortifiée, sous la forme d'un rectangle d'environ deux
cents mètres de long; le *castellum* dominant la Thur et la route
militaire. Un pont de bois traversait ici la rivière, mais on n'en
a rien retrouvé³. Venait ensuite Arbor Felix⁴ (Arbon) qui
fut une station importante au IV^e siècle. Là résidait une
cohorte de quatre cents hommes commandée par un tribun
militaire tandis qu'une flottille surveillait le lac. D'Arbor
Felix on passait à Brigantia (Bregenz) puis dans la Vindelicie,
et l'on arrivait enfin à Augusta Vindelicorum (Augsbourg).

Pour terminer cette partie de notre description, nous
devons revenir à Avenches. De cette ville, une route fran-
chissait le Jura par Pierre Perthus. Elle se détachait non
loin de Petinasca de la route de Soleure, remontait la vallée
de la Suze et pénétrait, par Pierre Perthus, dans la vallée de
la Birse. Le tunnel naturel qui perce ici la montagne fut un

¹ Supplément au J. C. H. N° XIV.

² Mommsen, 239. — F. Keller. *Anzeiger*. XII. 7. p. 280.

³ F. Keller, l. c. 291.

⁴ Ibid. 314.

passage fréquenté déjà du temps des Helvètes et des Rauriques. Les Romains y firent passer leur route. Sur le fronton de la voûte du tunnel se trouve une intéressante inscription : « En l'honneur de la divinité des Augustes ; cette voie a été faite par M. Dunius Paternus, duovir de la colonie des Helvètes » ¹. Sur la roche du tunnel se trouvent les ruines d'un castellum. A Tavannes on a retrouvé également les traces d'une station militaire, et en plusieurs endroits sur le parcours de la route, des monnaies.

Pour être complets nous devons mentionner encore la route reliant Avenches au lac de Neuchâtel, passant près de Salavaux, Lugnorre, Gampelen et les marais d'Anet. On a retrouvé quelques piliers de bois appartenant au pont qui traversait la Thièle et, dans le voisinage, plusieurs monnaies romaines. A Saint-Blaise la route se soudait à une autre voie longeant le pied du Jura par Concise et Boudry.

(*A suivre.*)

P. MAILLEFER.

LE PASTEUR MONACHON

(Suite et fin)

Si Monachon fut un ami de la République française, il n'oublia pas son pays. Il fit son possible pour répandre les nouveaux principes dans le Pays de Vaud et il applaudit avec enthousiasme à son émancipation. Il résulte même de quelques passages des pièces qui le concernent qu'il renonça tout à fait à rentrer dans la carrière pastorale qu'il avait quittée depuis le moment où la Convention avait supprimé le culte chrétien. Son intention était évidemment de se vouer tout à fait aux affaires publiques, c'est-à-dire à la politique.

Il accourut à Lausanne et à Grandson dès l'instant où fut fondée la République lémanique et il contribua sans doute à réchauffer un peu le zèle « patriotique » des habi-

¹ Mommsen, 181.